



La Pelouse de la Chaouïa à Oeuilly

A la croisée des patrimoines



Partez à la croisée des patrimoines de la Chaouïa !

Suivez Aster le long du sentier de la Chaouïa, nom donné à une grande carrière creusée par l'homme dominant cet espace naturel, et plongez dans cet écrin de nature. Sur près d'1 km, découvrez le patrimoine naturel, géologique et historique de ce site grâce à plusieurs panneaux. Sans oublier la beauté des paysages avec un panorama exceptionnel sur la vallée de l'Aisne.

Le Sentier de la Chaouïa, suivez Aster ...

Depuis **OEUILLY**

De la place d'Euilly, prenez la Rue du Parc qui longe le mur du château.

Empruntez le premier chemin à gauche où vous admirerez dès le mois de juin l'Aristoloché clématite qui enferme les insectes pollinisateurs dans son long tube nectarifère et les libère une fois que ceux-ci sont recouverts de pollen.

Vous traverserez ensuite des boisements dominés par le Chêne, le Robinier (faux acacia) et le Noisetier. Sur les talus sableux du Cuisien (53 à 49 millions d'années) se développent la Langue de cerf, le Sceau de Salomon ou encore la Mélèque. Ouvrez l'œil.

Depuis **PARGNAN**

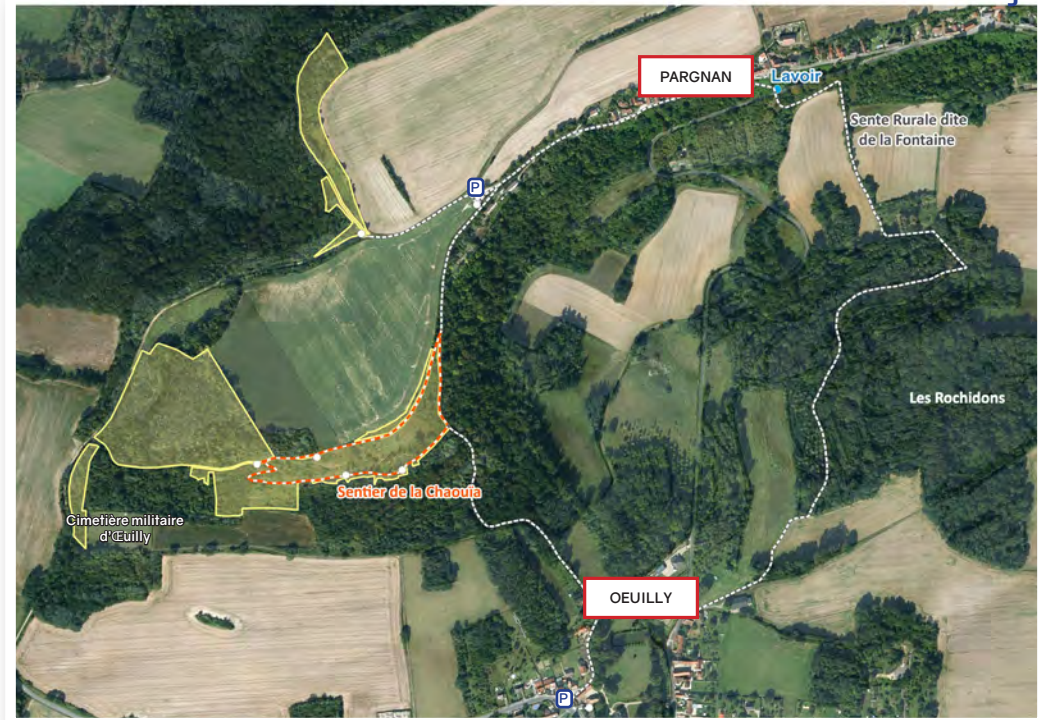
Vous découvrirez l'un des trois villages troglodytes du Chemin des Dames, le village de Pargnan. Le terme troglodyte provient des creutes creusées dans le calcaire au Moyen-Âge, qui ont servi d'habitation et de refuges durant les guerres. La dernière creute fut habitée jusque dans les années 1960. De nombreux événements et activités ont fait l'histoire de ce village de 70 habitants.

Pour rejoindre Euilly, empruntez une sente qui mène au Lavoir de Pargnan. Traversez la route et empruntez la sente rurale dite de la Fontaine pour vous diriger vers le bois situé au lieu-dit « les Rochidons ». Ce boisement est marqué de nombreuses sources qui s'écoulent en direction du parc du Château d'Euilly.



La Chaouïa ?

Hérité des troupes françaises originaires d'Afrique du Nord cantonnées ici pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, ce nom vient de Chaoui signifiant « éleveur de moutons » en berbère. C'est également le nom de la région de Casablanca au Maroc.



2 villages + 1 sentier = 4 possibilités de balades

- - - Le sentier de la Chaouïa : 950 m
- - - Le sentier de la Chaouïa depuis Euilly : 1,5 km
- - - Le sentier de la Chaouïa depuis Pargnan : 1,2 km
- - - La boucle Euilly - Sentier de la Chaouïa - Pargnan : 3,5 km

Le Saviez-vous ?

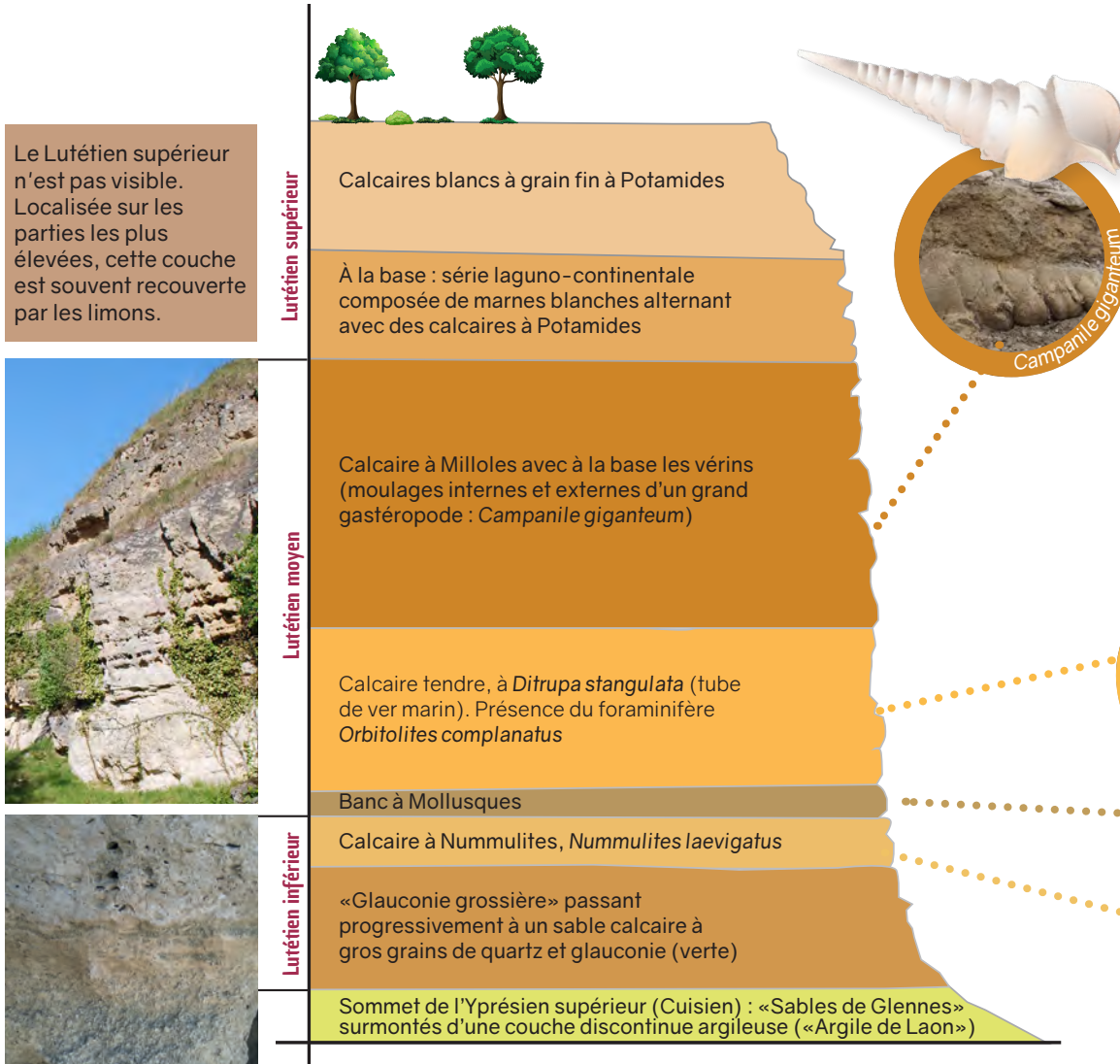
Le vin blanc de Pargnan

Sur les pentes du village, d'anciens pieds de vigne sont les vestiges d'une culture réputée dans le Laonnois. Dans son livre sur les vignobles et les vins du Laonnois, Edouard Fleury indique que « Pargnan fabriquait un vin admirable de ton, de parfum et de coloration aussi ambrée que les vins blancs de Gironde ». Ce vignoble a disparu dans la première moitié du 19^{ème} siècle.

Dans l'Ere du temps

Des corniches d'une dizaine de mètres de calcaire lutétien marquent la singularité du site. Ce calcaire est réputé pour sa très grande richesse en fossiles avec 3 000 espèces recensées.

Les corniches sont occupées par l'Hysope officinale et offrent des solariums de premier choix pour le Lézard vert.

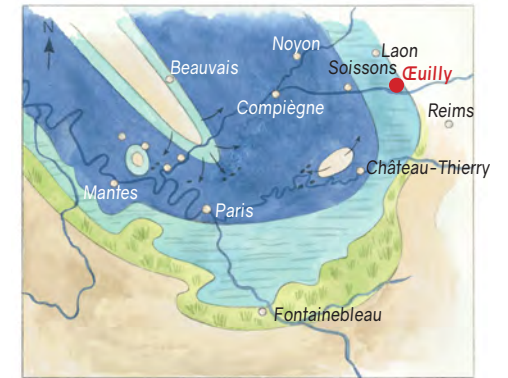


Coupe géologique synthétique du Plateau du Chemin des Dames

Une mer chaude et peu profonde, sous un soleil tropical, recouvrait Œuilly il y a environ 45 millions d'années. Elle était peuplée de requins, de raies, de nautilus... et de campaniles géants pouvant dépasser les 50 cm.



Profondeur de la mer :
 moins de 5 mètres
 de 5 à 10 mètres
 de 10 à 20 mètres
 de 20 à 30 mètres



Domaine lacustre de Saint-Ouen
 Domaine lagunaire
 Apports conglomératiques de type Auvers

Au cours du Lutétien (entre -47,8 et -41,3 millions d'années), des sédiments sableux issus de l'érosion des terres émergées et transportées par les cours d'eau se déposent en bord de mer, donc à faible profondeur (5 à 30 mètres).

À la fin du Lutétien, la mer se retire et il y a émergence de ces sables qui subissent des remaniements éoliens (transport par le vent).



Mais d'où viennent les militaires passés dans le secteur d'œUILLY durant la Grande Guerre ?

La Pelouse de la Chaouïa possède de nombreuses traces laissées par des militaires durant la Première et la Seconde Guerre mondiale.

Les premiers militaires arrivés sont les hommes en charge des postes de secours de la 38^e division d'infanterie française, et notamment les 4^e et 8^e régiments de marche de **tirailleurs tunisiens**, à la mi-septembre 1914. Ils resteront jusqu'à la fin du mois d'octobre 1914.

Les hommes qui leur succèdent ensuite sont ceux du 249^e régiment d'infanterie ainsi que **des Bretons** du 88^e régiment d'infanterie territorial à la fin du mois d'octobre. A la fin de l'année 1914, le secteur est occupé par la 35^e division d'infanterie composée d'**hommes originaires de Charente-Maritime et de Gironde**. Au milieu du mois d'avril 1916, ils seront remplacés par les hommes de la 2^e division d'infanterie, qui avaient été mobilisés dans le département du Nord.

A partir de la fin du mois de juillet 1916, ce seront les **Angoumois et Limousins** de la 23^e division d'infanterie qui les relèveront, et à la fin du mois de septembre 1916, la 158^e division d'infanterie. À la mi-janvier 1917, c'est peu à peu les 10^e et 15^e divisions d'infanterie coloniale qui occupent ce secteur, avec des régiments coloniaux et des bataillons de **tirailleurs africains** qui les rejoignent après avoir passé l'hiver dans le Var et en Gironde. Ce sont ces unités qui s'élanceront le 16 avril 1917 à l'assaut du Chemin des Dames.



Tirailleurs nord-africains au retour des tranchées en 1915 et inscription laissée sur une paroi de la Chaouïa

Les Nord-africains de la 38^e division d'infanterie leur succéderont peu après le début de l'offensive dans ce secteur qui leur était bien connu, et c'est sans doute eux qui donneront son nom à « La Chaouïa ».

Photographie d'un hôpital de campagne dans la vallée de l'Aisne prise depuis la pelouse de la Chaouïa en mai 1917

Les Bretons de la 22^e division d'infanterie les relèveront à la fin du mois d'avril 1917. Le 27 mai 1917, ils seront remplacés par les **Dauphinois** de la 27^e division d'infanterie. A la fin du mois de juin 1917, ce seront **les Franciliens** de la 6^e division d'infanterie qui les relèveront jusqu'à la mi-juillet 1917, la 158^e division d'infanterie les remplacera ensuite, puis la 6^e division d'infanterie reviendra à la fin du mois de juillet 1917.

Au milieu du mois d'août 1917, **les Normands** de la 5^e division d'infanterie occupent le secteur, puis les hommes de la 121^e division d'infanterie à partir de septembre 1917. La 161^e division d'infanterie les remplacent le 24 septembre 1917, et un mois plus tard, la 121^e division d'infanterie les relèvent à leur tour. À la mi-novembre 1917, c'est au tour de **Normands** de la 53^e division d'infanterie de leur succéder, puis **aux Occitans** de la 67^e division d'infanterie à partir du 21 novembre 1917.

Le 26 décembre 1917, **les Normands** de la 53^e division d'infanterie les relèveront à leur tour. Ils y resteront jusqu'au 25 mars 1918, date à laquelle la 121^e division d'infanterie reprendra en charge ce secteur. Le 19 avril 1917, ils seront remplacés par **les Bretons** de la 22^e division d'infanterie, qui devront faire face à l'attaque allemande du 27 mai 1918, qui verra **les Badois** de la 28^e Division déferler sur ŒUILLY.

Au début du mois d'octobre 1918, la 227^e Division allemande y fera face à la 8^e division d'infanterie italienne, et c'est ainsi que la Grande Guerre s'achèvera ici.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, le 20 mai 1940, les **Souabes** de la 5^e Infanterie-Division allemande occuperont à nouveau les hauteurs qui surplombent la vallée de l'Aisne à ŒUILLY et Pargnan durant quinze jours, faisant face aux troupes françaises installées dans la vallée.



Les pelouses sur sable

Ces pelouses sont installées sur des sables dolomitiques issus de l'érosion du calcaire lutétien. Elles se composent de plantes basses, clairsemées qui fleurissent pour la plupart au printemps. Les conditions sèches et ensoleillées de ces pelouses sont propices au développement de nombreuses espèces animales : araignées, criquets, abeilles...

Les pelouses sur sables calcaires de la Chaouïa sont endémiques du Bassin parisien et font partie des habitats les plus menacés de disparition dans les Hauts-de-France.

La **Véronique précoce** est une petite plante annuelle aux feuilles crénelées, pourpres en dessous et aux fleurs d'un bleu vif. C'est une des premières véroniques à fleurir, dès le mois de mars.



L'**Orpin âcre** connu aussi sous les noms d'Orpin brûlant et Poivre des murailles fut utilisé pour soigner les cors et les durillons par le passé. Très commun dans les Hauts-de-France, on l'utilise de nos jours, pour végétaliser les toitures.



L'**Armérie des sables** est une herbacée spécifique aux sables mêlant silice et calcaire. Localisée et protégée dans les Hauts-de-France, elle ne s'épanouit qu'en pelouse sèche pauvre en nutriments.

L'**Armoise champêtre**, forme de petites touffes aux feuilles très découpées et aux nombreuses petites fleurs le long de tiges fines. Cette armoise, localisée à l'Aisne et l'Oise dans les Hauts-de-France se distingue facilement sur les talus sableux et en rebord de corniches calcaires.

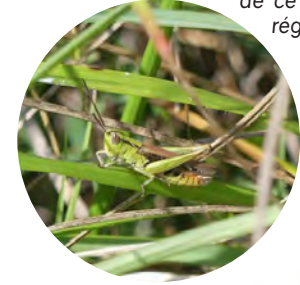


La **Mibore naine**, comme son nom l'indique, est l'une des plus petites graminées de notre flore. De quelques centimètres de haut, elle fleurit en février-mars, avant de disparaître pendant tout le reste de l'année.

La **Gagée des champs**, est une petite plante discrète sur les talus sableux. Plante dite messicole, elle peuplait autrefois les espaces cultivés. Elle est protégée en France.



Le **Barbon pied de poule**, est une graminée qui doit son nom à son inflorescence digitée en forme de pied de gallinacé. Cette espèce méridionale trouve ici une de ses populations les plus au nord de la France.



Le **Criquet des jachères** affectionne ces milieux clairsemés, secs et ensoleillés. De fin juillet à septembre, tendez l'oreille pour écouter le chant caractéristique de ce criquet rare en région.

La **Véronique en épi** se reconnaît facilement à ses épis bleu-violet. La pelouse de la Chaouïa héberge l'une des 10 stations de l'Aisne de cette véronique.



L'**Œillet des chartreux** doit son nom aux moines chartreux qui plantèrent cet œillet, d'une grande beauté, aux abords et dans leurs monastères dès le 15^{ème} siècle. Il fait partie des 4 espèces d'œillets sauvages des Hauts-de-France.



L'**Edipode turquoise** est avec l'Edipode aigümarine l'un des deux criquets aux ailes bleues de la région. Vous n'aurez aucun mal à l'observer en vol lors de vos déambulations.

L'**Erese coccinelle**, est une petite araignée dont le mâle est facilement reconnaissable à son abdomen rouge ponctué de quatre points noirs. Cette araignée est localisée aux zones sableuses où elle creuse des terriers de 10 cm surmontés d'une toile grossière.



Les pelouses et ourlets calcicoles

Les pelouses calcicoles sont des formations végétales d'exposition ensoleillée et composée principalement de plantes herbacées vivaces sur sol calcaire peu épais, pauvre en éléments nutritifs. En contact, les ourlets résultent de l'évolution des pelouses et s'en distinguent par une végétation plus haute, riche en graminées. Héritées des anciennes activités pastorales, les pelouses calcicoles ont vu leur surface diminuer de 95 % au cours du 20^{ème} siècle.

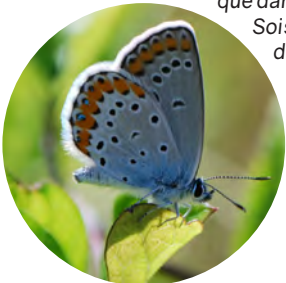
L'**Ophrys araignée** que l'on peut observer de fin mai à début juin compte parmi les 21 espèces d'orchidées sauvages présentes sur le site.



L'**Hippocrévide en ombelle** est une légumineuse typique des pelouses. Elle est la plante hôte de plusieurs espèces de papillons comme l'Azuré bleu-céleste et l'Argus bleu-nacré.



L'**Azuré des Coronilles** occupe les ourlets à Coronille bigarrée, plante hôte de ses chenilles. Dans les Hauts-de-France, ce papillon n'est présent que dans le Laonnais, le Soissonnais et le Sud de l'Aisne.

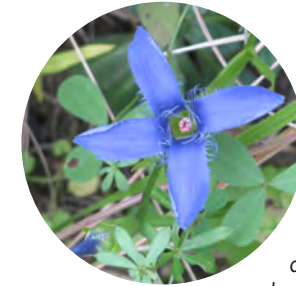


Les **orobanches** sont des plantes parasites dépourvues de chlorophylle qui puisent les éléments nutritifs de leurs plantes hôtes. L'Orobanche du thym et l'Orobanche de la germandrée sont ici les plus communes.

L'Orobanche du lierre localisée sur le site est très rare dans les Hauts-de-France.



La **Globulaire ponctuée** est une plante typique des pelouses calcaires. Elle est facilement reconnaissable à ses fleurs bleues en forme de pompon.



La **Gentiane ciliée** est avec la Gentianelle d'Allemagne une des deux gentianes que l'on peut observer sur les pelouses du Chemin des Dames. C'est de loin la plus rare, elle n'est présente qu'ici et sur le camp de Sissonne dans les Hauts-de-France.

La **Bugrane collante** est avec la Bugrane naine et la Bugrane épineuse, une des 3 espèces du site. Cette légumineuse aux fleurs jaunes se différencie de la Bugrane naine par sa taille. Cette dernière est par ailleurs très rare. Aucune confusion possible avec la Bugrane épineuse connue sous le nom d'Arrête-bœuf aux fleurs roses.



Comme sa cousine l'Odontite rouge, l'**Odontite jaune** est une plante hémiparasite constituée de suçoirs pour capter l'eau et les sels minéraux d'autres plantes. Cette Odontite fleurit en août. C'est une espèce rare connue d'une dizaine de communes dans les Hauts-de-France.

Le **Lézard à deux raies**, plus connu sous le nom de Lézard vert, aime les endroits chauds et secs constitués de végétations hautes et lisières. Le mâle est facilement reconnaissable à sa gorge bleue turquoise intense en période de reproduction.



Les fourrés arbustifs et boisements

Le site abrite différents fourrés arbustifs composés de Noisetiers et d'épineux (Prunelliers, Aubépines). Le caractère précontinental du lieu est marqué par la présence du Bois-de-Sainte-Lucie. Ces fourrés sont des lieux de vie d'une faune très variée et insoupçonnée. Dans la dynamique naturelle, ces fourrés laissent place au premier stade du boisement de Hêtre composé de Bouleaux, Merisiers, Erables. Sur le plateau de la Chaouïa, un bois clair de Pins sylvestres abrite plusieurs papillons de nuit inféodés aux résineux, des oiseaux mais aussi des orchidées telles que l'Epipactis de Müller et la Goodyère rampante.

Avec le Machaon, le **Flambé** figure comme l'un de nos plus beaux papillons de jour. Ce grand voilier affectionne les milieux chauds à fourrés d'épineux, plantes hôtes de ses chenilles.



La **Lichénée jaune** est un papillon de nuit localisé dans les Hauts-en-France qui affectionne les zones boisées composés de Prunelliers, Aubépines, Chênes, plantes nourricières des chenilles.



Le **Muscardin** est un petit rongeur qui vit dans les buissons. Très difficile à observer, les signes de sa présence seront des noisettes grignotées tombées au sol ou un nid sphérique localisé dans un roncier.

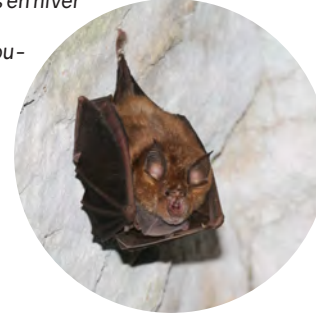
La **Pyrole à feuilles rondes** est une plante vivace de la même famille que les bruyères, myrtilles et rhododendrons. Elle fleurit en mai. La hampe florale est composée de plusieurs fleurs blanches en forme de clochette.



La **Pie grièche écorcheur** est un passereau migrateur qui arrive chez nous en mai pour la reproduction. Cet oiseau est lié aux milieux bocagers où les haies et fourrés denses sont utilisés pour la nidification. Elle est connue pour constituer des réserves alimentaires en empalant ses proies sur des épinés ou barbelés.



Le **Grand rhinolophe** tout comme le Petit rhinolophe se caractérise par une feuille nasale très découpée en forme de fer à cheval. Cette chauve-souris hiberne suspendu au plafond des cavités. Sur le site, 8 espèces de chauves-souris ont été recensées en hiver dans les milieux souterrains.



Le **Pic épeichette** est le plus petit des Pics européens à l'inverse du Pic noir, qui est le plus grand des pics. Le mâle présente une calotte rouge bordée de noir. Son bec fin lui permet de créer une loge dans un tronc mais également de chercher sa nourriture sous les écorces de bois tendre et mort.



Vue imprenable sur la vallée de l'Aisne

Des espaces cultivés et des boisements dominent aujourd'hui le paysage. Quelques pelouses calcicoles de faibles superficies subsistent dans les pentes boisées. Des sources issues de la résurgence de la nappe du Lutétien prennent vie dans les boisements à Glennes, Serval et Longueval Barbonval.

Le Château d'Euilly date du 17^{ème} siècle. Ses fondations se trouvent sur une ancienne motte féodale. Dès 1880, le château est acquis par la famille Gondallier de Tugny.



Château d'Euilly



Église Saint-Rémy d'Euilly

L'Église Saint-Rémy datant du 13^{ème} siècle est un édifice remarquable avec des fresques du 15^{ème} siècle et des boiseries du 18^{ème} siècle.

Église Saint-Rémy d'Euilly (XIII^{ème} siècle)

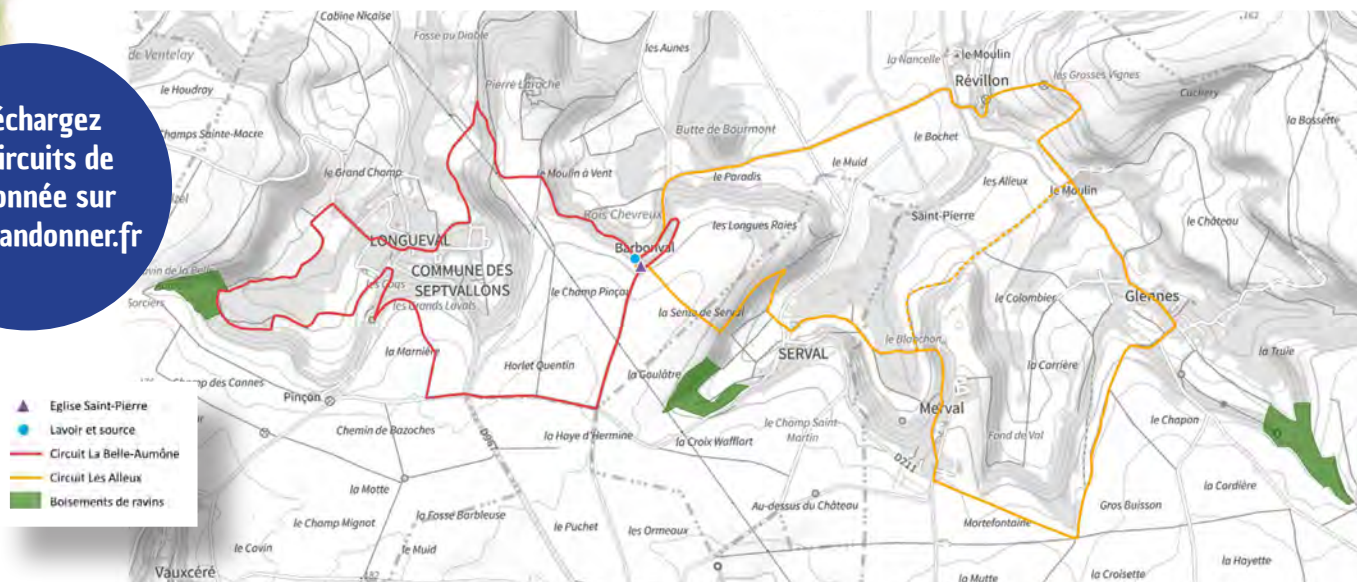
Château d'Euilly



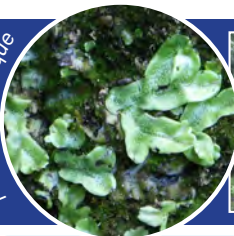
Deux circuits de randonnée, tout en montées et en descentes, offrent de vastes panoramas sur les villages et leurs curieux habitats troglodytes : la Belle-Aumône et les Alleux.

Ces deux circuits vous font passer par le Hameau troglodyte de Barbonval, où vous pourrez y admirer son lavoir, ses sources et l'Église Saint-Pierre classée au titre des Monuments historiques.

Téléchargez les circuits de randonnée sur www.randonner.fr



Fégatelle conique



Le lavoir de Longueval - Barbonval

Plusieurs fougères, mousses et hépatiques se développent sur les parois humides du lavoir et au niveau des sources comme la Fégatelle conique, hépatique peu commune dans les Hauts-de-France.

Les ravins à fougères

Des ravins à fougères typiques de la côte sud de la vallée de l'Aisne se succèdent de Longueval-Barbonval à Glennes. Ce sont respectivement d'ouest en est : le ravin de la Belle-Aumône à Longueval-Barbonval, le ravin de la Goulâtre à Serval et le ravin de la Truie à Glennes.

La partie supérieure des ravins est constituée par des affleurements du calcaire lutétien, qui déterminent parfois des falaises de 7 à 8 mètres de hauteur comme pour les ravins de la Goulâtre à Serval et de la Truie à Glennes. En d'autres endroits, comme à Longueval-Barbonval, la corniche s'est effondrée et les pentes du ravin de la Belle-Aumône présentent de nombreux éboulis. Ombragés par la forêt, les fronts de taille et les blocs calcaires qui s'en sont détachés abritent des fougères comme la Langue de cerf et le Polystic à aiguillons et des groupements de mousses remarquables qui trouvent là des conditions de fraîcheur et d'humidité idéales.



Tous acteurs de la préservation de la Pelouse de la Chauüa !



Préservez ensemble cette nature rare et précieuse et devenez bénévole en participant à un chantier nature accompagné d'un technicien qui vous guidera et vous expliquera la marche à suivre. Retrouvez les dates des activités nature proposées par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sur : www.cen-hautsdefrance.org.

La Pelouse de la Chauüa est un site naturel fragile et protégé. Elle a sa propre réglementation qu'il convient de respecter lors de vos visites.



Communauté de communes
du Chemin des Dames

1 rue de l'Église
02 160 Craonne
Tél : 03 23 22 69 72
contact@cc-chemindesdames.fr
www.cc-chemindesdames.fr

Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France

4 avenue de l'Étoile du sud
80 440 Boves
Tél : 03 22 89 63 96
contact@cen-hautsdefrance.org
www.cen-hautsdefrance.org

Fédération des chasseurs
de l'Aisne

1 Chemin du Pont de la Planche
02 000 Barenton-Bugny
Tél : 03 23 23 30 89
contact@naturagora.fr
www.naturagora.fr

Directeur de la publication : Christophe Lépine

Rédaction : Thibaut Gérard (Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France), Vincent Dupont (Département de l'Aisne)

Aquarelles originales : Alice Béteille • Conception : Hélène Galipot, Isabelle Guilbert

Cartographies : © IGN – Paris 2021, IGN – Paris 2024 • Marie Héraude

Crédits photos : Nicolas Caron, David Frimin, Thibaut Gérard, Adrien Messean, Richard Monnehay, Damien Top / CEN Hauts-de-France, François Duchaussois, Bruno Tondellier, Cédric Degaigne, Collection départementale de l'Aisne
Octobre 2024 - Imprimé par Imprimerie Carré sur papier PEFC



Le Sentier de découverte de la Chauüa à Oeuilly a bénéficié du soutien financier de :

